

Paris, mardi 29/11/77

Cher Conroy,

Comme annoncé dans ma lettre ~~xxxxx~~ de dimanche soir, voici les dernières photos d'œuvres. Ce sont celles de : Der Kervorkian, De Sanctis, Gerber, Mimi Parent et Sykora. En principe, il n'y aura plus d'autre : vous avez désormais une photo d'œuvre pour chacun des exposants définitifs. Les deux seules exceptions sont : Rikki, qui vous enverra cette photo directement (peut-être l'avez-vous déjà) en même temps que son portrait et celui de Ducornet; et Susane Weld; pour cette dernière je vous envoie par autre courrier un exemplaire de ma plaquette de poèmes "La nuit est faite pour ouvrir les portes" (publiée par "Oasis") qui est ~~juxta~~ illustrée par Susane de très beaux dessins très faciles à reproduire. L'un d'entre eux remplacera éventuellement une photo d'œuvre. Dernières exceptions : Le Goff et Zimbacca, pour lesquels il n'y a pas de photos; mais je joins aux photos un "photostat" d'un dessin de Le Goff (exposé) qui peut peut-être faire l'affaire. Sinon, tant pis. De même pour Zimbacca, j'ai une disposition que je vous envoie à tout hasard, mais je ne sais pas si vous pourrez en faire quelque chose.

Vous trouverez également sous ce pli les quatre portraits dont je dispose encore : Dedicova, Gerber, Parent et Revilla. Charbonel, grippé, n'a pu me remettre le sien. Mais en principe, sauf ce portrait de Charbonel et ceux de Rikki, Ducornet, Zeller et Susane Weld qui doivent vous être fournis par les artistes eux-mêmes, ce dossier "portrait" là aussi est clos définitivement.

Ceci m'amène à votre lettre du 25, reçue hier et qui m'éclaire sur un certain nombre de points obscurs, par exemple l'affaire des télégrammes-fantômes. Mais en même temps, cette lettre nous inquiète un peu, Flandre et moi, par la restriction que vous y faites concernant le nombre de photos publiées dans le catalogue. Je ne vous cache pas, cher Conroy, qu'après nous être donné tout ce mal pour récupérer des dizaines de photos en un temps record, nous serions tous déçus si certaines d'entre elles n'étaient pas publiées, et dans ce cas, à qui donner la préférence ? Toutefois, nous comprenons bien aussi les problèmes budgétaires qui peuvent se poser, et après brève conférence tenue avec quelques amis au cours de notre vernissage d'hier nous sommes tous tombés d'accord pour préconiser ceci : si des photos doivent disparaître du catalogue, que ce soient les portraits, mais non les œuvres ! A la limite, et s'il n'y a pas moyen de faire autrement, supprimez tous les portraits. Cette mesure restrictive me semble d'autant plus supportable que de toutes façons nous n'avons pas tous les portraits, mais seulement 25 ou 26 sur 42.

Je vous envoie par prochain courrier un petit texte de Le Goff expliquant la nature de son expérience, en français, et une traduction anglaise par Flandre (peut-être à revoir). Ce texte peut parfaitement prendre place avec les dessins de Le Goff dans le cadre de l'exposition elle-même. Sa publication dans le catalogue n'est nullement obligatoire.

Je vous rappelle que toutes les photos devront m'être rendues aussitôt après utilisation (ou non-utilisation), et j'attends de vos bonnes nouvelles "pour la suite des événements".

Bien amicalement votre,